

## [Critique de la causalité - suite]

Auteur : Foucault, Michel

### Présentation de la fiche

Coteb037\_f0701

SourceBoite\_037-30-chem | Hume.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Hume, David](#)
- [Malebranche, Nicolas de](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

On trouvera très ce l'impression qui contenait cette  
conclusion. Que l' que n'auroit pas qu'en peintre  
noyer, n'auroit formé de ce qu'il a peint  
noyer; alors que de la notion de l'angle on peut  
en tirer ces propriétés.

699

Cette critique est contre à Hume : Malibronche, le  
peintre Hume. Qui est-ce qui juge Hume à M?

Mais il paraît M. ne soutient de l'ordre de nécessité  
d'agir; ce n'est donc pas que on puisse compli-  
quer à l'ordre, et non à la volonté. On ne pourra  
certainement pas à S. On ne peut l'appliquer à la  
volonté - Mais H. dira à M: il est vrai que  
l'ordre de nécessité n'est pas l'ordre; mais de quel  
ordre l'appliquez-vous à S? N'est-ce pas un moyen  
d'ordre que vous n'avez pas?

On peut de finir la conclusion par la modération  
ou de finir par l'antonyme.

P. M. il n'y a qu'une cause pour que l'ordre  
a que l'ordre à S. "Pensez-vous apprendre" dit M. Quo?  
ce sont des termes que expriment la simplicité  
du réel divin. Ce n'est pas à cela que, Mr Hume,  
renvoie la conclusion: c'est à l'analyse critique  
de la notion.

La physique cartésienne, il n'y a que des  
causes; mais l'ordre a tout de causes que les lois  
sont trop compliquées. A Malibronche, il  
est cause des lois, et leur cause, ne

s'expliquent par elles-mêmes ; l'idée de la cause n'est pas  
sûr intelligible si l'on n'a pas celle de cause (qui, on l'a vu) :  
Hume le nie. L'idée de la cause ne porte elle-même,  
que si elle se réfère à la transmission de cause.  
Le critère de la cause c'est donc pas que cela cause d'autre chose  
mais ce qu'il transmet pas la nature ; mais à l'analyse critique de l'analyse  
mentale montrent que nous ne pouvons pas l'assurer.

cf. p 116 de l'enquête : en h. ne mettent pas  
en doute ce qui leur est familier ; ils croient servir  
l'humain qui les perçoivent ("nul ne refléchit  
à l'absurdité", dit H. de Biran) ; qu'ils perçoivent que cher  
chercheur ou savant, ils invoquent l'absolument.

Si y fait le contraire : ils trouvent tout mensonge  
aussi proche que l'ils s'expriment que le familier n'est  
mensonge. Malibran est sûr : au contraire que  
ce que est cause est tout l'occasion -

Dès cette page H. donne l'exposé complet de la  
philosophie de M. H. Il y offre toutes sortes de réfutation et  
refutation contre toute cette théorie.

Chez H. il y a toujours de l'animosité  
ou hostilité.

### Reputation de Malibran

Il écrit à l'ordre mon étrange et qui feront  
y croire ; la chaîne est cohérente, mais le concept  
est toujours éloigné de l'exp. : "on en revient  
arriver au pays des fées". Hume reproche